3 1761 08001913 6

Andrée, Jacques
Coeur de femme

PQ
2601
N337
C6

Jacques ANDRÉE

CŒUR DE FEMME

MONOLOGUE EN VERS

Récité par PAULE D'YTTE

Prix : 0 fr. 60

1906

BRUXELLES
chez l'auteur
77, RUE JOSEPH-CLAES

PARIS
chez M. Hutin
26, RUE POUSSIN

Editions du « GLANEUR », Bruxelles.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

https://archive.org/details/coeurdefemmemono00andr

Jacques ANDRÉE

CŒUR DE FEMME

MONOLOGUE EN VERS

Récité par PAULE D'YTTE

Prix : 0 fr. 60

1906

BRUXELLES
chez l'auteur
77, RUE JOSEPH-CLAES

PARIS
chez M. Hutin
26, RUE POUSSIN

Editions du « GLANEUR », Bruxelles.

PQ
2601
N337C6

Tous les exemplaires sont revêtus de la griffe de l'auteur

Propriété de l'auteur
Tous droits de reproduction réservés

CŒUR DE FEMME

Vous avez visité, sans doute, ces taudis
Où, sous le toit, le pauvre habite dans Paris ;
Au premier le confort, le luxe, l'élégance ;
Au sixième la faim, le froid et l'indigence.
Dans un de ces hôtels, près d'un coquet foyer,
Une femme lisait par un soir de janvier,
Par l'un de ces soirs gris où le pauvre frissonne
Sous la neige en flocons qui dans l'air tourbil-
[lonne.
C'est l'heure où le soleil, dans un dernier rayon,
Semble encore à la nuit disputer l'horizon....
Sur le mur, recouvert de tenture discrète,
Comme un serpent de feu la flamme se reflète,
Eclairant à demi de sa vive lueur
Le front pâle et pensif qui s'offre à sa chaleur :

Deux yeux d'un bleu profond, de ces grands
[yeux de femme
Qui savent d'un regard vous révéler une âme ;
Un profil délicat, finement ciselé,
Qui semble dans l'albâtre avoir été taillé ;
Des bandeaux aux reflets plus sombres que l'é-
[bène ;
Tête exquise !... un peu fière avec son port de
[reine,
Tête qui semble à tous faite pour le bonheur
Et que courbe déjà le poids de la douleur.
....La nuit vient.... et la main, délaissant le
[vieux livre,
Soutient le jeune front déjà lassé de vivre.
Et tandis qu'au dehors pleure le vent d'hiver,
La lèvre s'est plissée en un pli presque amer,
Pendant que l'œil voilé d'une tristesse immense
Suit l'étincelle d'or, au gai reflet qui danse.
Simonne songe... A quoi ?... Sans doute à l'a-
[venir...
Au bonheur envolé pour ne plus revenir...
Elle avait, elle aussi, dans un moment d'ivresse,
A ses lèvres porté la coupe enchanteresse,
Et goûté pleinement l'ineffable douceur
De sentir à son cœur répondre un autre cœur.
Elle avait, elle aussi, dans un élan suprême,
A celui qu'elle aimait, murmuré : « Je vous
[aime ! »

. . . . . .

Le rêve était trop doux ; le réveil fut brutal :

Un minois chiffonné, entrevu dans un bal
Au bras de l'officier, un soupir un peu tendre,
Et Simonne comprit ; elle devait comprendre.
Elle se redressa de toute sa fierté,
Exigeant de Raoul l'entière vérité.
L'histoire était fort simple : Une jeune drôlesse
Avait de l'officier captivé la tendresse.
La jeune fille, alors, superbe de dédain,
Arracha cet anneau qui lui brûlait la main.
Trop fière pour laisser deviner sa souffrance,
Malgré son désespoir, qui se faisait immense,
Elle parut partout avec un front riant.
Jeune comme autrefois, joyeuse comme avant,
Sachant faire mentir sa lèvre et son visage,
Pour dérober à tous l'effroyable ravage,
Voulant demeurer forte ainsi jusqu'à la fin.
Elle les vit sortir de l'église, un matin,
Elle, presque touchante en sa blanche toilette,
Lui, portant du hussard la brillante épaulette,
Et tous deux se suivant d'un long regard
[d'amour.

. . . . . .

Trois ans se sont passés depuis cet affreux jour.
Raoul n'est plus.... Là-bas, sur la terre étran-
[gère,
Il est tombé, frappé d'une balle guerrière.
Sa veuve.....
A ce moment, un bruit sur le palier
Fit tressaillir Simonne.....
On montait l'escalier

D'un pas pénible et lent : « Sans doute, l'ouvrière
Du sixième, devant, nouvelle locataire.
Comme son enfant tousse !... Oh ! le pauvre [petit !
Il doit faire bien froid, là-haut pendant la nuit !
La mère n'est pas riche... »
Ineffable mystère !
Dans tout vrai cœur de femme, il est un cœur [de mère !
Simonne se leva, quitta le grand salon,
Prit sur son lit coquet le soyeux édredon,
Y joignit une chaude et large couverture
Et monta l'escalier d'une très vive allure,
Entendant tout le long du tortueux trajet
Se plaindre doucement et pleurer le pauvret.
Elle frappa... La clef grinça dans la serrure.
La jeune fille entra dans la mansarde obscure
Et, sans dire un seul mot, près du petit garçon
Déposa simplement le moëlleux édredon,
Prise de la pudeur que devant toute aumône
Pour celui qui reçoit ressent celui qui donne.
....La mère murmurait très bas un doux merci.
L'enfant toussait toujours.
— « Voyez, il est transi ;
Si vous me le donniez pour cette nuit cruelle !
— A vous ?
— Pour le guérir !...
— Oh ! non, Mademoiselle !
Oh ! non ; cela, jamais ! Non ! dût-il en mou- [rir,

Ce n'est pas votre main qui doit le secourir.
Vous ne savez donc point quelle est la malheu-
[reuse... »
...Simonne se tourna vers la lampe fumeuse.
Oh ! ces cheveux dorés !... ces grands yeux de
[velours,
Abîmés par les pleurs, mais captivants toujours !
Ces yeux ensorcelés, qui dans un jour infâme
Avaient su de Raoul prendre le cœur et l'âme !
Simonne d'un regard comprit la vérité :
Oui, oui, c'était bien là ce minois détesté,
Qui, de sa vie heureuse, avait fait un martyre.
....L'enfant toussait plus fort, saisi par le délire.
. . . . . .
Se venger ! N'est-ce pas que ce doit être doux !
. . . . . .
La femme était tombée en pleurant à genoux.
« Dieu nous a bien punis tous deux, Mademoi-
[selle ;
Il est mort !.. vous savez !.. une balle cruelle !..
Et moi j'ai tout perdu !.... Ce n'est qu'en tra-
[vaillant
Que je pourrai nourrir notre petit enfant,
Et Dieu paraît encor vouloir me le reprendre. »
Simonne, dans ses bras, alors d'un geste tendre
Prit le frêle bébé qui semblait endormi :
« Je le répète encor, voyez, il est transi ;
Descendez avec moi, pour cette nuit cruelle...
Dieu vous le gardera !
— Eh quoi ! Mademoiselle !

Vous allez... même après ce que je vous ai dit ! »
Simonne d'un regard très doux l'interrompit :
« Je vais tout simplement, dit-elle à l'ouvrière,
Tâcher de conserver un enfant à sa mère. »

JACQUES ANDRÉE.

Editions du GLANEUR
12, rue Joseph-Hazard, Uccle-Bruxelles

DU MÊME AUTEUR :

—

Pièces à dire, Ire série (11 récitations) . 1.00
« « IIe série (20 «) . 0.90
« « IIIe série (14 «) . 0.90
« « IVe série (10 «) . 1.00

Une Ame de Flamand, épisode dramatique de l'histoire de Flandre, en 4 actes, en vers 2.25

Deux Dialogues de Salon, (en vers) . 0.75

Le Mariage de Colombine, lever de rideau à deux personnages 0.75

Un Souvenir à Vieuxtemps, monologue en vers (Récité par Paule d'Ytte) . . 0.60

Baptêmes, fiançailles, mariages, une gerbe de compliments en vers. . . 1.75

Cœur de Femme, monologue en vers (Récité par Paule d'Ytte) 0.60

Amours d'oiseaux, monologue en vers (Récité par Paule d'Ytte) 0.40

Le premier Concert de Haendel, monologue en vers (Récité par Paule d'Ytte) . 0.40

Un Testament original, comédie en 4 act., en vers.

Rita, opérette en 4 actes, adaptation de *Martha*, pour maisons d'éducation, musique de Flottow.

Bonhomme Noël, saynète (en prose) . 0.75

A trompeur, trompeur et demi, comédie pour pensionnats et collèges (en prose) . 1.75

—

Sous presse :

La plus jeune, roman-nouvelle.

Monsieur Paul et Mademoiselle Lucette ; tout un livre, pour nos tout petits . . 2.00

Pièces à dire, Ve série (12 récitations) . 1.00

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2601
N337
C6

Andrée, Jacques
Coeur de femme

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 26 25 01 006 7